

Ce nous est une gloire, à nous Canadiens, et à nos zouaves surtout, de constater que le général de Charette nous gardait un si bon souvenir. Celui qui écrit ces lignes n'était en 1882 qu'un modeste écolier de syntaxe. Il se rappelle pourtant, comme si c'était d'hier, la réception donnée au général par l'*Union-Catholique*, dans la salle académique des Pères Jésuites, rue Bleury, à Montréal. Un trait du discours de l'illustre soldat lui est ce soir-là entré dans le cœur pour n'en plus sortir. Avec l'âge, sans doute, il a compris que le compliment du général à l'adresse des Canadiens — que constituait ce trait — était surtout fait de bienveillance et d'amabilité. Mais volontiers, à l'occasion, il le redit aux jeunes qui montent à l'avenir.

“ Un jour, disait donc M. de Charette à son auditoire canadien de la salle du Gesù, je demandais au général de Lamoricière comment il fallait s'y prendre pour former un bon bataillon de zouaves ? Car vous n'ignorez pas que chez les zouaves, nous avons de toutes les nationalités: des Italiens, des Suisses, des Autrichiens, des Allemands, des Irlandais, des Anglais et des Français... M. de Lamoricière me répondit — il se souvenait évidemment de la ténacité anglaise, dont Fontenoy et Waterloo restent d'illustres exemples, et aussi de cette *furie française*, que naguère toutes les capitales de l'Europe ont dû admirer à leurs dépens — : “ Placez les Français en avant et les Anglais en arrière; les Anglais ne reculent jamais et les Français avancent toujours! ” Messieurs, ajoutait Charette en souriant à ses auditeurs canadiens, parce que vous avez gardé beaucoup de la vaillance française et qu'au contact de vos concitoyens d'une autre origine vous avez bien gagné quelque chose, j'en ai toujours conclu que je pouvais placer “ mes Canadiens partout. ”

Si Charette nous aimait, nous le lui avons bien rendu. Son

nom res
nous pla
endormi
Devan
le Canad
Honneur



E
1
sait que le
ses a été l
Vérité catl
compléter
vres religie
nières anné
La ville d
lamment pa
vent, on re
maçons, par
catholiques
saluent respo
plète était à
William Stev
distes, et que
sa religion d
l'hospitalité e
ter, voulut as